

LU

Entraînement à la lecture au moyen de l'ordinateur**I.CORNAU-ENGEL - P.D. GAGNEBIN****IRDP Neuchâtel 1990. Coll. Recherches**

Voilà un compte-rendu d'une expérimentation d'ELMO dans 4 classes neuchâteloises de 5^{ème} année primaire datant de 3 ans et dont nous n'avons jamais fait état. C'est qu'au moment de sa parution nous estimions avoir suffisamment publié de résultats d'évaluations des effets de notre logiciel pour que la cause paraisse entendue. On sait aussi pourquoi depuis quelque temps, nous ne manquons pas de signaler tout ce qui est publié sur ce sujet.¹ Une manière d'enfoncer le clou, ELMO ayant été l'objet de telles critiques ! Notamment de la part de responsables du précédent Ministère de l'Éducation au point que certains envisageaient d'en interdire officiellement l'usage. Qu'une telle décision ne fût fondée sur aucune étude sérieuse ne semblait pas devoir les gêner. Comme ne semblaient pas devoir les interroger les bons résultats obtenus par les États-Unis lors de l'étude internationale sur la compréhension en lecture... et l'explication qu'en donnait la DEP de ce même Ministère dans son rapport, à savoir "*l'existence (aux États-Unis) de programmes spéciaux d'entraînement à la lecture qui dépassait même le) primaire*"!²

ELMO, son utilisation pendant 6 mois dans 4 classes romandes, les réactions des élèves et des enseignants et les résultats comparés des enfants "entraînés" et d'une population "témoin" ont donc fait l'objet d'une étude scrupuleuse.

Les auteurs, après quelques considérations sur la nécessité d'obtenir de meilleurs résultats dans la maîtrise de la lecture en Suisse Romande comme ailleurs, ont examiné la conformité tant des principes théoriques d'ELMO que des exercices qu'il propose avec les objectifs des programmes officiels romands. Quelques critiques sont faites sur le caractère "stressant" ou lassant ou encore difficile de certains exercices. Nous conviendrons avec eux que des améliorations sont souhaitables au niveau de ce qu'il est convenu d'appeler l'ergonomie et la convivialité mais certaines difficultés qu'ils ont constatées chez les élèves sont aisément surmontables pour peu que l'enseignant joue son rôle et apporte aide pratique et informations théoriques. Nous y reviendrons. Nous sommes d'accord avec eux quand, examinant les principes qui ont présidé à la conception d'ELMO à l'aune des recherches sur les stratégies d'exploration visuelle, ils attribuent à ELMO la vertu d'améliorer la lecture beaucoup plus grâce à la prise de conscience qu'il provoque de ce qui est mis en jeu dans l'acte lexique que par un gonflement mécanique d'habiletés. C'est ce que nous ne cessons d'affirmer conscients que nous sommes que les fixations et les saccades ne sont ni régulières ni systématiques comme le laisserait supposer la mécanique de certains exercices et qu'une régulation et des ajustements sont toujours opérés par le surjet. Mais... ces exercices, répétons-le, ne sont pas des exercices de lecture mais des exercices d'entraînement dont la fonction est, au début, de provoquer une rupture avec les habitudes acquises. Aussi interprétons-nous autrement que ne le font les auteurs de ce rapport, la chute de la compréhension lors du premier tiers de l'entraînement et y voyons-nous la conséquence d'une incapacité provisoire à répondre aux sollicitations de l'ordinateur avec les techniques de déchiffrement. L'augmentation de la vitesse se fait effectivement au dépens de la compréhension avant qu'un autre processus d'exploration oculaire ne "s'installe", grâce à la poursuite de l'entraînement.

L'évolution des performances a été faite à l'aide d'épreuves sur papier et comparée à celle de 8 classes témoins. L'utilisation de chacun des tests (des textes de même lisibilité) a été croisée, par moitié d'échantillon, à l'entrée et à la sortie. Les résultats (suffisamment semblables à ceux des nombreuses autres expérimentations pour que nous n'en fassions pas état ici) et les réactions des élèves et des enseignants recueillies par questionnaires conduisent les auteurs du rapport à préconiser l'introduction d'ELMO dans

¹ Cf. notamment *Les effets d'ELMO : résultats d'une expérimentation au Québec*. Jean-Pierre BOUTON. AL n°38, juin 92 p.97

² *Que sait-on des connaissances des élèves ?* Rapport au Ministre de Claude THÉLOT, directeur de la DEP (AL n°41, mars 93, p.17 et 18).

les écoles romandes. Mais, ajoutent-ils, *"l'utilisation de cette forme d'entraînement ne devrait pas être généralisée à tous les élèves d'une classe. Il pourrait utilement être l'objet d'un contrat d'apprentissage conclu entre l'enseignant et les élèves n'ayant pas encore accédé au plaisir de lire, et on sait qu'ils sont le plus grand nombre de cet âge"*.

On peut s'étonner de cette conclusion, surtout après qu'a été faite la dernière remarque. On peut aussi y voir le souci d'une introduction progressive dans des classes "à enseignement frontal" dont l'organisation s'accorde mal ne serait-ce qu'avec des passages individuels à l'ordinateur. Et c'est évidemment sur ce sujet que nous voudrions conclure...

Beaucoup d'évaluations comme celle-ci, certes approfondies et rigoureuses, se limitent aux seuls effets du logiciel indépendamment du contexte dans lequel il est utilisé et sans se préoccuper d'autres changements que ceux que son utilisation exige inévitablement. Bon nombre des critiques faites ou des difficultés signalées ne font alors que confirmer les mises en garde exprimées dès l'origine par les concepteurs, en particulier à propos de la nécessité de situer ELMO dans une cohérence et une stratégie globale dont il serait un élément parmi d'autres.

Michel Violet